Jeudi 9 octobre

Matin - 9h00-12h30

Barbara Marczuk, Université Jagellone
Ouverture du colloque

Véronique Ferrer, Bordeaux Montaigne
et **Jean-René Valette,** Paris Ouest Nanterre
Écritures spirituelles et discours amoureux du XII^e au XVII^e siècle

Président de séance : Jean Vignes

Anita Guerreau-Jalabert, CNRS
Caro et *spiritus* dans la littérature courtoise (XII^e-XV^e siècle)

Michel Adroher, Perpignan
Et Dieu créa la femme à son image ou la religion du troubadour Guillem de Cabestany

Christopher Lucken, Paris 7 et Genève
Figures du loin. De Jaufré Rudel à Charles d'Orléans

Discussion et déjeuner

Après-midi - 14h30-18h00

***Présidente de séance :* Maja Pawłowska**

Dominique Demartini, Paris 3 – Sorbonne nouvelle
Ivres de Dieu et d'amour : Alexis et Tristan

Joanna Gorecka-Kalita, Université Jagellone
La déconstruction du discours amoureux dans la *Quête du Saint-Graal*

Maria Maślanka-Soro, Université Jagellone
Les femmes du Paradis terrestre de Dante : la spiritualisation du mythique et la mythification du spirituel

Discussion et pause

Présidente de séance : Marie-Christine Gomez-Géraud

Clotilde Dauphant, Paris-Sorbonne Paris 4
Qui est la Dame ? L'abandon de la spiritualisation du sentiment dans la lyrique « amoureuse » de la fin du XIV^e siècle

Marie-Pascale Halary, Lyon 2
Littérature mystique et échos courtois au Moyen Âge

Discussion

Vendredi 10 octobre

Matin - 9h00-12h30

Présidente de séance : Barbara Marczuk

Dariusz Krawczyk, Varsovie
Éros et Antéros : frères ou ennemis. Réflexions sur le discours amoureux évangélique

Michèle Clément, Lyon 2
Scève, Dante et la valeur féminine dans *Délie*

Dorota Szeliga, Varsovie
L'*Olive* de Joachim du Bellay : l'ambiguïté du discours amoureux

Discussion et pause

Président de séance : Christopher Lucken

Alain Génetiot, Université de Lorraine
Merveilleuse et mystérieuse : la femme dans la poésie concettiste française

Maja Pawłowska, Wrocław
Le discours amoureux dans la *Palombe* de Jean-Pierre Camus

Jean Vignes, Paris 7
Le genre du *contrafactum* et le recueil *La pieuse alouette avec son tirelire*

Discussion et déjeuner

Après-midi - 14h30-18h45

Présidente de séance : Dominique Millet-Gérard

Isabelle Garnier, Lyon 3
« Aymer en Dieu par amour amoureuse » : l'élan du cœur dans la poésie spirituelle de Marguerite de Navarre

Josiane Rieu, Nice-Sophia Antipolis
La scénographie de l'âme dans la poésie de Pierre de Croix

Davide Dalmas, Turin
La théologie au carrefour des langages dans la poésie italienne

Discussion et pause

Présidente de séance : Anita Guerreau-Jalabert

Dominique Millet-Gérard, Paris-Sorbonne Paris 4
Le prosimètre au service du *Cantique des Cantiques* chez Claude Hopil

Marie-Christine Gomez-Géraud, Paris Ouest Nanterre
Le Bouquet sacré des fleurs de la Terre sainte du Père Boucher : une nouvelle actualisation du discours du *Cantique*

Elwira Buszewicz, Université Jagellone
Pudici ignes : Fièvre amoureuse et allégories mystiques dans quelques épigrammes latines de Maciej Sarbiewski

Discussion

***Conclusions :* Alain Génetiot**

Université Jagellone de Cracovie
Collegium Maius, Sala im. Michała Bobrzyńskiego,ul. Jagiellońska 15

Organisation et contacts :

Barbara Marczuk
(marczukb@o2.pl)

Véronique Ferrer
(Veronique.Ferrer@u-bordeaux-montaigne.fr)

Jean-René Valette
(jrvalette@gmail.com)

UNIWERSYTET JAGIELLOŃSKI W KRAKOWIE

Université BORDEAUX MONTAIGNE

TELEM

cslf centre des sciences des littératures en langue française

université Paris Ouest Nanterre La Défense

En se penchant sur la genèse de la fable mystique, Michel de Certeau note que dès le XII^e siècle, « une lente démythification religieuse semble s'accompagner d'une progressive mythification amoureuse ». « L'Unique change de scène », souligne-t-il : « Ce n'est plus Dieu, mais l'autre et, dans une littérature masculine, la femme ».

S'il prend son sens dans le vaste processus de désenchantement du monde souvent décrit par ailleurs, un tel transfert est loin d'être univoque. L'amour courtois, qui s'offre comme l'une des plus grandes créations de l'imaginaire occidental, est sans doute un « produit des modes de pensée chrétiens » (A. Guerreau-Jalabert) : visant à spiritualiser les valeurs de l'aristocratie laïque, les troubadours et les trouvères captent le discours ecclésiastique tourné vers l'amour de Dieu et le réorientent vers la femme aimée. Cependant, porté par la lyrique et le roman des XII^e et XIII^e siècles, ce discours amoureux connaît une telle diffusion qu'il va contribuer, à son tour, à l'émergence de nouvelles écritures spirituelles. C'est sans doute parce qu'elle est cousue de fil théologique que la littérature courtoise joue un grand rôle aussi bien dans la spiritualité franciscaine ou dans l'œuvre de Dante, poeta theologus, que dans les écrits de ces mystiques rhéno-flamandes qu'on a appelées troubadours de Dieu. Ainsi le motif de l'amour de loin, chanté par Jaufré Rudel, est à ce point prégnant que Marguerite Porete invente un nouveau nom divin, celui de Loin-Près, en une création poétique à laquelle Marguerite de Navarre rendra un vibrant hommage.

La littérature des XVI^e et XVII^e siècles donne à voir une même réciprocité des langages profane et spirituel. Héritière d'une lecture christianisée du modèle courtois – celle de poètes comme Dante et Pétrarque, ou celle d'humanistes comme Marsile Ficin et Léon L'Hébreu –, elle décrit la femme aimée et l'expérience amoureuse en termes d'adoration et de quête salutaire, sans craindre de vider parfois les mots de leur sens religieux. Dans un mouvement inverse, les poètes évangéliques et réformés de la première moitié du XVIe siècle renouvellent le lyrisme spirituel en substituant des vers pieux aux paroles des chansons d'amour à la mode, selon la technique du contrafactum mise à l'honneur par leurs aînés. Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle et au début du suivant, au temps de la conversion officielle des Muses, les poètes chrétiens reprendront, quant à eux, la rhétorique ingénieuse, le vocabulaire charnel et les formes lyriques de la veine profane pour chanter l'amour divin. L'existence d'un lexique religieux dans le discours amoureux facilite sa transposition verbale dans la poésie sacrée sans compromettre la motivation théologique d'une pareille translation, que légitime le modèle allégorique du Cantique des cantiques. La contradiction apparente des langages de l'amour s'annule dans l'évidence de la parole biblique.

Ce colloque entend s'intéresser à la dialectique qui commande les échanges entre discours amoureux et écritures spirituelles. Il s'agira notamment d'étudier les scènes poétiques ou historiques sur lesquelles se tient « l'Unique », les transferts de mots, d'images et de sens, ou bien encore les processus de (dé)mythification amoureuse ou religieuse à l'œuvre entre le XII^e et le XVII^e siècle.

« L'Unique change de scène »

Écritures spirituelles et discours amoureux

(XII^e-XVII^e siècle)

Colloque international

organisé par

l'Université Jagellone de Cracovie
l'Université Bordeaux Montaigne (EA 4195 TELEM – Centre Montaigne)
et l'Université Paris Ouest Nanterre (EA 1586 – CLSF)

Jean Fouquet, Diptyque de Melun (volet droit), Musée d'Anvers

9-10 octobre 2014

Université Jagellone de Cracovie
Collegium Maius, Sala im. Michała Bobrzyńskiego,ul. Jagiellońska 15